Comparaison sans raison?

Autor(en): **Ducotterd, P.-M.-J.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **140 (1995)**

Heft 12

PDF erstellt am: **10.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-345598

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Comparaison sans raison ?

Par le colonel EMG P.-M.-J. Ducotterd

Truppendienst, publication pour la conduite et l'instruction dans l'Armée fédérale autrichienne, consacre son fascicule 5 cette année aux quarante ans de la « Bundesheer ». Il se termine, comme de coutume, par un sommaire en anglais et en français, lequel, outre un rappel des titres, propose en quelques mots un condensé de chaque article.

Nous avons retenu une dizaine de ces résumés sur un total d'une bonne vingtaine, laissant à part ceux dont l'actualité est moindre pour nous (encore que celui qui traite du défilé, nommé parade, ne soit pas sans intérêt, par exemple) ou qui traitent du développement des structures, des armes et des services. Entrons dans le vif :

– Quarante ans après sa mise sur pied, l'état de l'Armée autrichienne est tel que l'ont voulu les partis gouvernementaux : peu satisfaisant. Les adversaires de l'Armée ont toujours fortement influencé l'action du gouvernement.

– Bien que l'Armée fédérale ait connu sept réformes plus ou moins importantes, son état se situe à la limite inférieure de ce qui est encore justifiable.

– Considérant son évolution, on est amené à penser que l'Armée doit en premier lieu ne pas coûter cher, mais de nouveaux organigrammes seuls ne suffisent guère.

– Il ne peut y avoir qu'un objectif : une Armée fédérale autrichienne crédible et reconnue par ses partenaires.

– Ne savent de toute évidence reconnaître et apprécier les valeurs de la Démocratie que ceux qui n'y ont encore jamais pu accéder ou ceux qui y ont déjà dû renoncer.

– La divergence entre la mission de défense et les moyens disponibles – l'impression de sécurité subjective et souvent trompeuse de la population – engendrent par trop facilement un certain relâchement en ce qui concerne l'esprit de défense.

– Tandis qu'en 1955, l'Armée pouvait encore s'appuyer sur les matériels que les Alliés lui avaient cédés, il incombe aujourd'hui à l'Autriche seule d'entretenir sa capacité de défense. Elle ne peut absolument plus se permettre de diminuer de nouveau le budget de défense.

– Les soldats des unités mécanisées autrichiennes ont su garder leur esprit de corps d'élite jusqu'à nos jours, mais le gros de leurs blindés ont atteint la limite de la durée de service justifiable économiquement et du point de vue utilité et opérationnalité.

– Depuis quatre décennies des moyens budgétaires insuffisants entravent la mise sur pied de forces aériennes efficientes.

– L'Armée fédérale autrichienne dispose d'unités d'artillerie sol-air pouvant combattre les aéronefs volant à basse et très basse altitude. Mais pour être effectivement en mesure de faire face à la menace aérienne, il faut acquérir des missiles sol-air de courte et de moyenne portée.

Ces articles sont de la plume d'officiers généraux et d'officiers supérieurs de métier risquant leur avancement. Quant à *Truppendienst*, c'est une revue officielle du « Bundesministerium für Landesverteidigung ».

A propos de l'EMPA (European Military Press Association), dont la *Revue militaire suisse* fait partie au même titre que cette publication autrichienne, nous avons tendance à considérer les éditions « gouver-

nementales » comme quelque peu muselées. Que voilà la preuve du contraire ! Et l'on saluerait volontiers le civisme poussant à s'exprimer fondamentalement nos cadres de haut niveau quant à l'état de notre armée.

Donnant l'exemple, le divisionnaire Dénéréaz, créateur et animateur de feu la division mécanisée 1, n'hésite pas, lui, de citer en exergue de son article, dont le premier volet a paru dans la *RMS* de septembre 1995, ce propos de Marshall : « Il n'y a pas de règle plus nuisible que celle faisant accroire que l'armée aurait à adopter le style d'une société civile. »

On nous permettra de rappeler, à fin de réflexion, celle de Mac-Arthur, « La raison de toutes les défaites tient en deux mots : trop tard. »

P.-M.-J. D.

Un prix pour des travaux en histoire militaire

Une des buts de l'Association suisse d'histoire et de sciences militaires (ASHSM) est d'encourager la recherche dans le domaine de l'histoire militaire. Pour la quatrième fois cette année, elle décernait son prix d'encouragement.

Les premiers prix de l'ASHSM ont récompensé les auteurs de thèses de doctorat, et l'on peut dire que son jury a pris d'heureuses décisions. En 1987, il couronnait Pierre Th. Braunschweig pour son étude sur la ligne Masson-Schellenberg [1], en 1989, Daniel Heller pour sa biographie d'Eugen Bircher [2], en 1992, Victor Monnier pour son analyse juridique de la fonction de commandant en chef de l'armée suisse [3]. En 1995, le prix récompensait la thèse de Viktor Ruckstuhl sur l'engagement de troupes de Suisse centrale contre les Turcs à la fin du XVIIe siècle [4].

A l'ASHSM, le jury s'est vite rendu compte qu'il ne pouvait pas comparer les mérites de thèses et de mémoires de licence, que le nombre de ces derniers allait en augmentant. Il a donc été décidé de créer en 1995 un prix « Licence » qui est allé à Sylvain Curtenaz, rédacteur en second de la *RMS*, pour son analyse de la presse romande intitulée *La guerre de Corée, indice d'une conscience européenne*, présentée à l'Université de Fribourg sous la direction du professeur Roland Ruffieux.

[1] Geheimer Draht nach Berlin. Die Nachrichtenlinie Masson – Schellenberg und der schweizerische Nachrichtendienst im Zweiten Weltkrieg. *Zürich, Verlag NZZ, 1989.*

[2] Eugen Bircher, Arzt, Militär und Politiker. *Zürich, Verlag NZZ, 1988.*

[3] Le général : analyse de la fonction du commandant en chef de l'armée fédérale suisse de 1798 à 1874. *Bâle, Helbling & Lichtenhahn, 1990.*

[4] Aufbruch wider die Türken.